

COLMAR 18 au 21 octobre 2018

« Les jeunes et l'Europe de demain »

**La coopération franco-allemande
dans le Rhin Supérieur :
des exemples de pratiques
transfrontalières réussies**



Institutionnels / Institutionelle



Associations, offices et fondations / Verbände, ...



Privés / Privat



Universités / Universitäten



Soutiens / Unterstützung



Médias / Medien



Le 63^{ème} congrès annuel de la Fédération des Associations Franco-Allemandes pour l'Europe (FAFA) et de la Vereinigung Deutsch-Französischer Gesellschaften für Europa e. V. (VDFG) s'est déroulé à Colmar. Nous avons souhaité vous offrir un résumé de ces quatre journées placées sous le signe de l'amitié franco-allemande. En parallèle des cinq ateliers, un forum intergénérationnel s'est tenu à la Maison des Associations de Colmar.

Le thème du congrès « Les Jeunes et l'Europe de demain – la coopération franco-allemande dans le Rhin Supérieur – des exemples de pratiques transfrontalières réussies » a suscité de nombreux débats au sein des six Ateliers mis à la disposition des congressistes. Les réunions intergénérationnelles ont favorisées l'émergence de propositions qui permirent l'élaboration d'une résolution du congrès.

Les cinq journées se sont déroulées sous le signe d'une entente cordiale entre les participants des deux pays. Les présentations des différents intervenants ont été de haute qualité et particulièrement appréciées par le public. Pour la première fois nous avons la possibilité d'intégrer dans nos ateliers des lycéens et des étudiants. Des rencontres individuelles avec les intervenants étaient proposées au public présent, des jeunes ambassadeurs ont fait part de leurs expériences européennes.

La richesse des débats nous laisse espérer un nouveau souffle pour la construction d'une Europe plus ouverte pour les jeunes. Nous souhaitons par ces échanges fructueux, poursuivre notre mission lors des prochains congrès.

Maison des Associations Colmar

Mercredi 17 octobre

Forum Intergénérationnel

en préparation de l'Atelier 1 du congrès le 19 octobre



101 idées pour redynamiser les jumelages franco-allemands

Le déroulement du congrès a programmé six ateliers : « Emploi, éducation, formation professionnelle, protection de l'environnement, avenir de l'Europe dans un monde globalisé.

Les thèmes abordés sont ancrés dans l'actualité. Des politiques nationaux et européens, des acteurs de la société civile, des universitaires et des représentants du monde de l'entreprise ont pris part aux échanges. Des jeunes ont également partagé leur expérience. « Des Français qui font leur apprentissage à Kehl, en Allemagne, sont présents pour parler de la formation professionnelle » précise Nicole Couratier. Autre objectif du colloque : trouver 101 idées pour redynamiser les 2200 jumelages existant entre les villes françaises et allemandes. Une cinquantaine de participants, de tous les âges, s'y sont attelés dans le cadre d'un forum intergénérationnel. « Nous voulons créer un échange, confronter les points de vue des jeunes et des seniors, qu'ils soient Français ou Allemands » explique Lisa Möller, originaire de Saxe, l'une des deux animatrices. Lors des séminaires précédents, près de 40 idées ont déjà germé : « on y va papi mamie » est l'une d'entre elles. Le principe est simple : les petits enfants partent en voyage, accompagnés de leurs grands-parents, dans la ville jumelée. Ce projet devrait se concrétiser l'été prochain entre les communes de Bron, dans la métropole lyonnaise, et Weingarten, dans le Bade-Wurtemberg. L'ébauche d'une brochure, réunissant les 101 idées, sera présentée.

Dimanche matin, pour la clôture, Franziska Brantner, députée allemande au Bundestag, sera présente pour parler du traité d'amitié franco-allemand, dit traité de l'Elysée, signé en 1963 par le chancelier allemand Konrad Adenauer et le président français Charles de Gaulle. »

Marie ARNOULT / L'Alsace du 18 octobre 2018

Jeudi 18 octobre

Ouverture du Congrès



Les intervenants



Claudine GANTER, Conseillère Régionale Adjointe au Maire de Colmar



Brigitte KLINKERT, Présidente du Conseil Départemental du Haut Rhin



Barbara MARTIN-KUBIS, Présidente de la FAFA pour l'Europe



Béatrice ANGRAND, Secrétaire Générale de l'OFAJ



Pascal HECTOR, Ministre Plénipotentiaire de l'Ambassade de la RFA



Volker SCHEBESTA, Secrétaire d'Etat au Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports du Bade-Wurtemberg



Laurent TOUVET, Préfet du Haut-Rhin



De gauche à droite : Gérard KESSELHUT, Béatrice ANGRAND, Barbara MARTIN-KUBIS, Nicole COURATIER, Margarete MEHDORN, Claire GOLDAMMER



La salle du CREF en présence des personnalités invitées
Jean-Claude KLINKERT et Jacques JOLAS, FEFA (au 2^{ème} rang, de gauche à droite)

Vendredi 19 octobre

CONFERENCE ET TABLES RONDES



Luis MARTINEZ-GUILLEN, Chef du Bureau de Liaison du Parlement Européen Euroscola :
« Apprendre l'Europe »



Dr. Jörn PÜTZ, Vice Président EUCOR - European Campus



Marion-Jacques BERGTHOLD
Directeur Général Adjoint Caisse d'Épargne du Grand Est Europe

« La stratégie transfrontalière de la Caisse d'Épargne Grand Est Europe: Exemple de réussite franco-allemande »



Anne SANDER, Députée Européenne
« La coopération franco-allemande au coeur de l'Europe »

Atelier 2

Formation professionnelle et emploi pour les jeunes

- un défi européen -

Direction / Animation :

R. BECOUSE, Président d'AFAPÉ-AURA, FAFA pour l'Europe

F.ROTTER, Directeur de la Coopération transfrontalière CCI Alsace Eurométropole



Le trio des ambassadeurs

Trois jeunes Alsaciens passés par l'apprentissage transfrontalier ont présenté leurs parcours, tous différents et tous réussis.

•**Pierre Kurtz**, 23 ans, a été présenté, lors du colloque, comme une « vedette », par l'enthousiaste Christine Fermin, de la Chambre de métiers de Fribourg. C'est que le jeune Alsacien, mécanicien de procédés, est devenu... le meilleur apprenti d'Allemagne à l'issue d'un parcours de 3 ans et demi. Ne trouvant pas de place dans son domaine de l'artisanat, la menuiserie, le jeune homme s'est présenté à l'aciérie BSW (Badische Stahlwerke) de Kehl. À l'encontre de toutes les préconisations, mais encouragé par l'exemple de son père travaillant outre-Rhin, il ne parlait alors « quasiment pas l'allemand ». « J'ai commencé par huit semaines de cours intensifs de langue avec un prof dans l'entreprise pour les consignes de sécurité, précise-t-il. J'étais motivé, la formation est plus complète qu'en France, j'ai tout de suite eu des responsabilités, et maintenant encore plus. Le rapport avec la hiérarchie est aussi plus simple qu'en France. Il faut parler de l'apprentissage différemment pour inciter à y aller, car il y a beaucoup de postes à pourvoir. »

•**Hugo Zimmermann**, 19 ans, a fait un choix stratégique. « L'allemand a une mauvaise image, moi je l'ai choisi pour me démarquer de tous ceux qui maîtrisent bien l'anglais », sourit-il. Durant sa scolarité à Ribeauvillé, il a effectué deux échanges de trois mois en Allemagne qui l'ont « encouragé ». Aujourd'hui en 2^e année de BTS NRC (Négociation et relation client) au CFA Saint-Jean de Colmar, il se forme en alternance dans l'entreprise CEWE Photo, près de Fribourg. « La façon de travailler en Allemagne est plus rigide, mais on sait où on va. Je suis apprenti commercial et on me confie déjà plus de tâches de confiance qu'à mes collègues en France. On me prête un véhicule de fonction pour prospecter en Suisse toute la semaine, c'est enrichissant. » Pour améliorer ses compétences linguistiques, le jeune homme a bénéficié, lui aussi, de cours du soir et dans l'entreprise. Aujourd'hui, certain que la société le gardera, il envisage, comme c'est proposé dans le dispositif, de prolonger d'une année sa formation dans une école de commerce allemande. « L'apprentissage est plus valorisé qu'en France : on peut finir directeur commercial sur ses compétences, ses capacités personnelles. »

•**Christopher Lacombe**, 21 ans, franco-allemand, a passé le double diplôme Abibac (Abitur et bac) au lycée Lambert de Mulhouse. Puis, il a enchaîné sur un cursus de formation entièrement en Allemagne, comme apprenti au sein d'une filiale de l'enseigne DM à Neuenburg. Il y constate que les Français ont la cote, en particulier « pour répondre aux questions des clients sur les cosmétiques ». C'est d'ailleurs le cas plus largement dans les secteurs de la cuisine, la boucherie... Comme ses camarades ambassadeurs, le jeune homme a eu rapidement « beaucoup de responsabilité » et l'impression d'« évoluer bien plus vite ». Il se prépare à poursuivre une troisième année d'apprentissage en Allemagne. « C'était une évidence », dit-il, heureux de « faire avancer la coopération franco-allemande ».

L'Alsace / Catherine CHENCINER

<https://www.lalsace.fr/actualite/2018/11/02/l-apprentissage-pas-si-simple>



Nicole MULLER-BECKER, Vice Présidente du Conseil Régional (1^{er} rang, 2^{ème} à partir de la gauche)



Le trio des ambassadeurs : Pierre Kurtz, Hugo Zimmermann et Christopher Lacombe, de gauche à droite, avant présentation lors du colloque. Photo L'Alsace / Hervé Kielwasser

Atelier 3

Avenir de l'Europe dans un monde globalisé

(formation universitaire et expérience d'entreprise franco-allemande)

Direction – Animation :

- * Luis Martinez-Gullén, Directeur de la Communication au Parlement Européen
- * François Loos, ancien ministre du commerce extérieur et de l'industrie

L'atelier 3 se déroulait dans un amphithéâtre rassemblant une centaine de personnes dont de nombreux jeunes d'établissements scolaires et universitaires du Grand Est ou transfrontaliers.

Monsieur Michael MACK, Directeur d'EUROPA-PARK Rust, et Consul de France honoraire à Fribourg en Brisgau – cette nomination a été officialisée lors de sa prestation à l'atelier – présente son entreprise qui reste familiale, dont la création remonte à 1780.

Les Mack's sont les spécialistes de la fabrication des Grands 8 et autres équipements forains. L'EUROPA-PARK de Rust est leur vitrine.



François LOOS, Ancien Ministre du Commerce Extérieur et de l'Industrie
M MACK, Directeur de l'Europa-Park à RUST, Consul de France honoraire à Freiburg
L'université binationale

Outre l'apprentissage transfrontalier, il existe l'université franco-allemande (UFA). Installée en 1999, suite à l'accord de Weimar de 1997, elle a pris la suite du collège franco-allemand, la volonté des deux Etats étant de renforcer la coopération universitaire et scientifique. Aujourd'hui, elle compte environ 6 500 étudiants dans plus de 180 formations menant à des doubles diplômes, dans presque toutes les disciplines. Sa particularité est de ne pas être un site unique, mais un réseau de 183 établissements d'enseignement supérieur, universités, grandes écoles, Fachhochschule, à travers la France et

l'Allemagne. « *Ce sont des cursus nationaux et trinationaux, avec une ouverture européenne, toutes les décisions étant liées à la primauté du noyau franco---allemand* », détaille son vice-président Oliver Mentz. S'y ajoute un collège doctoral.

Certains cursus sont particuliers, dans d'autres cas, le label franco-allemand complète un cursus existant. « *Dans l'idéal, 50% du temps est effectué à l'étranger, d'où une ouverture d'esprit qui tient à du vécu, une agilité de réaction qui font que ces diplômés sont très recherchés des industriels.* » L'UFA, qui se prépare à fêter ses 20 ans, cherche désormais à « *renforcer la coopération binationale dans les diplômes en alternance et la formation des enseignants* ».

Catherine CHENCINER / L'Alsace du 02 novembre 2018

SURFER sur www.dfh-ufa.org/fr/



Un parcours qui « se prépare »

Aborder la formation ou l'apprentissage transfrontaliers en classe de 1ère, « c'est presque trop tard », prévient, lors de l'un des ateliers du colloque, Mickaël Roy, chargé de mission au rectorat de Strasbourg pour la découverte du monde professionnel en pays germanophone. L'académie travaille ainsi à un « parcours transfrontalier progressif » sur ce thème, une « sensibilisation » régulière évoquant jusqu'au diplôme supérieur par l'apprentissage. Il s'agit d'actions de mobilité outre-Rhin, collectives ou individuelles, proposées dès la 4^{ème}, soit des visites d'entreprises, de salons de l'emploi et de la formation... Il faut aussi un accompagnement linguistique tout au long du cursus scolaire. « Cela doit être progressif et valorisé par l'institution, par des épreuves au bac, la mention européenne, le certificat Eurorégio... » Sans oublier une découverte du monde professionnel en Allemagne proposée à tous les élèves, dans le cadre de l'Éducation Nationale, à l'instar des stages d'immersion que propose, par exemple, l'association Eltern Alsace.

« Une bonne dynamique »

« Tout cela est possible sur des financements Réussir sans frontière et sur le fonds commun de la convention quadripartite, précise Michaël Roy. Nous sommes dans une bonne dynamique : environ 100 collégiens de 4^{ème} et de 3^{ème} étaient touchés par ces actions de découverte professionnelle il y a trois ans, ils sont 1300 aujourd'hui ; et pour l'académie, nous sommes passés de 1000 à 3000 élèves. L'apprentissage transfrontalier va se développer, mais cela se prépare... et pour les bénéficiaires, c'est 100% de réussite ! »

Catherine CHENCINER / L'Alsace du 02 novembre 2018

Atelier 4

Le citoyen européen acteur de la protection de son environnement

Astrid Mayer a présenté les éco-quartiers de Fribourg en Brisgau, quartiers composés de logements conçus pour consommer le moins d'énergie possible. Les participants étaient partagés sur la question du coût de ces logements et l'intervenante a dû redémontrer que ceux-ci ne sont au final pas plus chers que les autres même si le loyer à payer l'est un peu plus. A la fin des échanges sur ce sujet, certaines personnes n'étaient toujours pas convaincues. Un point a été souligné par des participants : les logements des éco-quartiers sont majoritairement des constructions verticales parce que construites par plusieurs familles et que l'emprise au sol est déjà très grande en Allemagne. Cela a été perçu comme point négatif surtout pour les Français qui préfèrent avoir de l'espace pour soi.



La construction d'habitations écologiques est très onéreuse et soumise à la spéculation. Il devient primordial de privilégier aux lois du marché, les droits de l'européen à se loger dignement.

Il y a urgence à se mobiliser en s'engageant activement pour la protection de l'environnement dans une organisation écologique ou autre. Sans oublier d'avoir au quotidien, pour chacun d'entre nous, des comportements vertueux en matière de protection environnementale.

La nature ne connaît pas les frontières. Il convient donc de soutenir des organisations tel le Centre d'Initiation à l'Environnement de Hirtzfelden (Ht-Rhin) qui invite les enfants des 2 côtés du Rhin à explorer ensemble la nature et ses merveilles. Ces initiatives permettent de surcroît des rencontres franco-allemandes amicales et offrent aux jeunes une familiarisation avec la langue de l'autre.

Enfin la coopération intense et amicale des administrations des 2 côtés du Rhin pour atténuer les conséquences socio-économiques de la fermeture de la centrale nucléaire de Fessenheim, devra servir d'exemple pour d'autres régions en France et en Allemagne.

Quelques participants de l'atelier 4



Atelier 5

2018 – ANNEE EUROPEENNE DU PATRIMOINE CULTUREL

Direction – Animation : Gérard Calais, FAFA pour l'Europe





Christine Ferber
L'Art culinaire qui s'exporte
« Si c'était à refaire je commencerais par la culture » Jean Monnet (1888-1979)

Dr. E. Mikuszies, Goethe Institut Nancy
Ouverture sur le Monde

« Les différences culturelles peuvent être une source de malentendus dans la coopération entre Français et Allemands. Prenons le mot culture au sens large : civilisations. Accepter d'apprendre, de communiquer, s'impliquer et partager : il faut chercher à apprendre des différences culturelles »

Mme Elisabeth GLÜCK, Présidente du DFG Freiburg i. Br.



Les richesses du patrimoine rhénan ont largement contribué au rapprochement des peuples des deux pays. L'architecture de la Maison des Têtes est un leitmotiv qui anime les berges des deux rives du Rhin !

Atelier 6

RESEAU DYNAMIQUE DES VILLES JUMEEES

Dans une première phase, les experts ont apporté des réflexions et des informations, ensuite les participants se sont retrouvés pour une mise en commun des conclusions.



Ulrike HUET, FAFA Bretagne

Oliver NASS, Conseil d'Orientation de la VDFG



Vue générale de l'Atelier 6



I. HOEFER, DFG Wetzlar



C. BOURDENET, AFA Avignon



Dieter HACKMANN, Weimarer Dreieck

Réception à la Mairie de Colmar par M. Gilbert Meyer, Maire de la Ville de Colmar



Assemblées Générales



Soirée conviviale intergénérationnelle avec la participation de l'Opéra du Rhin





Remise de la médaille d'honneur à Christine Bourdenet (à gauche) Gerhard THIESER, Président d'Honneur de la FAFA pour l'Europe (à droite)



Cérémonie de clôture du Congrès



Allocution de Franziska Brantner, Députée du Bundestag



Hymnes nationaux et européen exécutés par Zweierpasch et repris par l'assemblée



« Poème Bilingue » Interprété par Marie



Un public enthousiaste pendant la cérémonie de clôture en présence de Franziska Brantner (à droite)



Barbara MARTIN-KUBIS avec le Comité d'organisation du congrès

Barbara Martin-Kubis, Rolf Jackisch, Nicole Couratier, Marie-Jeanne Denni, Ingeborg Bomo,
Michèle Grand, Aimé Ehrhart, Martine Rieber (de gauche à droite) manquent
Christian Grand et Jacqueline Kelber



Dr. Rolf Jackisch, Freiburg

Nicole Couratier

Claire Goldammer, Baden-Baden

Barbara Martin-Kubis

Dr. Margarete Mehdorn

Meilleurs voeux pour 2019

A vous tous, nous vous souhaitons très fort
de réussir une Europe citoyenne renouvelée,
unie et apaisée!

Barbara Martin-Kubis Dr Margarete Mehdorn Nicole Couratier

